

EDITIONS DE CHAQUE JOUR
1e Edition (Soir) : Bordeaux, Paris, ...

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone : 103-57.
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone : 103-57.

TARIF DES INSERTIONS (970 lettres)
Annonces ordinaires page (six col. en 1075) ...

POURQUOI L'ENNEMI ATTAQUE-T-IL SUR NOTRE FRONT ?

Paris, 14 février. — A coups répétés l'ennemi attaque sur le front français. Cherche-t-il ? J'entends donner trois explications bien différentes, et je n'ai d'autres pensées que de les résumer impartialement.

LES PEPERES



— Dis donc, toi, l'vieux, t'as pas l'air de te biler ? — Dame, j'étais déjà là en 70, alors, j'ai l'habitude.

LE DESERTEUR

On ne pouvait pas dire que le fantassin Pierre Arena, engagé volontaire, fut un mauvais camarade. Souvent, il était sage, silencieux à la façon des Basques et quelque peu mélancolique. Ce grand garçon de dix-huit ans, souple et robuste, arrivait tout droit de son pays natal à Basse-Provence, au-dessus de Saint-Jean-Pied-de-Port.

Retour d'Italie LA DERNIERE LETTRE

M. Briand est rentré à Paris. Il s'est refusé à partir à la descente du wagon des indications sur les résultats de son voyage en Italie : ce n'était ni le lieu ni l'heure. Mais en attendant des précisions officielles, nous pouvons dégager des dépêches de Rome et de articles de nos confrères italiens quelques conséquences précieuses de la visite de notre président du Conseil au delà des Alpes.

Pour nos Blessés

Paris, 15 février. — On sait avec quelle ardeur, depuis le commencement de cette guerre géante, nos savants et praticiens se sont mis à rechercher de nouveaux moyens de prévention, de traitement et de guérison. Il ne se passe guère de séance, à l'Académie des sciences, sans que quelque nouvelle invention destinée à guérir nos blessés ou malades ne soit présentée.

RAEMAEKERS FÊTE

Paris, 15 février. — Des littérateurs et des artistes ont été hier, dans un banquet confraternel, le vaillant caricaturiste hollandais Raemaekers, dont on sait l'ardente sympathie pour la cause des Alliés. L'heure des toasts, on fit deux lettres de M. Paul Deschanel, président de la Chambre, et de M. Dalimier, sous-secrétaire d'Etat aux colonies, et plusieurs artistes et littérateurs français.

Tenue de Franchée

Nos soldats, comme nos officiers, ignorent le vêtement de repos. Mais c'est une lueur que leurs ancêtres de la guerre en détachés ont laissée derrière eux. M. de Magnan, qui se distinguait par sa vaillance sous Louis XIV, et mourut lieutenant-général, s'en indignait fort. Voici ce que rapporte à ce sujet l'« Ami des Hommes », qui parut en 1746 :

SÉCURITÉ DE LA NAVIGATION EN MEDITERRANEE

Notre distingué confrère M. Prosper Fernouillet vient d'être élu pour assurer la sécurité de la navigation en Méditerranée, une idée originale qui mérite le plus sérieux examen. L'exposé en ces termes :

Une Vue sur Berlin

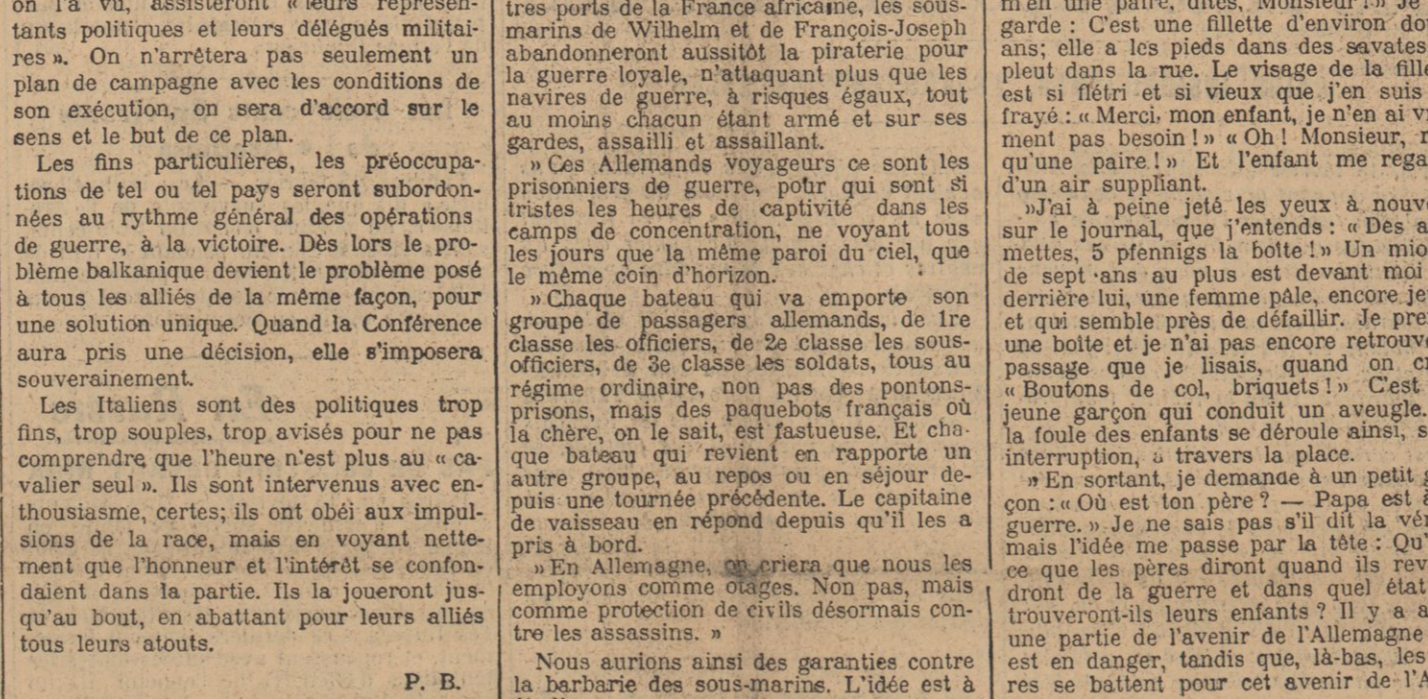
Berne, 14 février. — Le « Vorwärts » publie presque chaque jour sous l'appellation de « vues sur Berlin » des esquisses rapides de la vie de Berlin, qui sont souvent révélatrices.

SUR LE FRONT



POILUS DU 2e GENIE EN TENUE D'HIVER. Photo PETITE GIRONDE

DANS LE NORD



PONT DETRUIT PAR LE GENIE FRANÇAIS. Photo d'EXCELSIOR

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE

Sergent Renaud

— J'approuve madame la marquise, avait répondu Florimond, qui déplorait la cruelle situation où il se voyait réduite, et ne l'en admirait que davantage.

de modestie que si elles avaient habité un simple appartement de deux mille francs.

C'est avec cette indifférence que le marquis de Villepreux avait l'habitude de parler de son fils. Il ajouta : — Vous allez voir, elle ne me satisfait qu'à moitié.

de modestie que si elles avaient habité un simple appartement de deux mille francs.

— Mais, ce rôle de garde-malade qu'on donne à mon fils ! Et garde-malade de qui ? D'un homme que nous ne pouvons revoir ! Cette intimité ne saurait me plaire, pas plus que l'intimité dont nous parle Frédéric entre lui et ce Jean Renaud.

de modestie que si elles avaient habité un simple appartement de deux mille francs.

— Mais, ce rôle de garde-malade qu'on donne à mon fils ! Et garde-malade de qui ? D'un homme que nous ne pouvons revoir ! Cette intimité ne saurait me plaire, pas plus que l'intimité dont nous parle Frédéric entre lui et ce Jean Renaud.

Communiqués officiels français

Du 15 Février (15 h.)

EN CHAMPAGNE, nous avons repris une partie des éléments vaincus occupés par l'ennemi le 13 février A L'EST DE LA ROUTE DE TAHURE A SOMME-PIY.

EN LORRAINE, quelques contacts de patrouilles dans le secteur de Reillon. Nuit calme sur le reste du front.

Du 15 Février (28 h.)

Journée relativement calme.

EN ARTOIS, nos canons de tranchées ont exécuté des tirs sur les organisations ennemies aux abords de la route de Lille.

A l'ouest de l'OISE, nos batteries ont bombardé un train et un convoi de ravitaillement en gare d'Espagny (nord de Vic-sur-Aisne).

A nord-est de SOISSONS, tirs de destruction sur des ouvrages allemands.

En ARGONNE, à La Fille-Morte, nous avons fait sauter une mine dont nous occupons l'entonnoir.

En HAUTE-ALSACE, au cours de la journée, notre artillerie a tenu sous feu les positions allemandes à l'est de Seppois.

La correction des épreuves se fera à Paris par les soins de l'administration centrale.

Liste des militaires admis au titre de dévoué sera communiquée en temps utile aux généraux commandant les régions. Ceux qui y figurent seront mis en route vers le lieu sur le centre d'instruction dans les conditions qui seront fixées ultérieurement.

Communiqué anglais

Londres, 15 février.

(Du 14 février, 21 heures.)

Un radiogramme allemand annonce la capture de 40 Anglais dans le combat de Pflam. Nous avons eu dans ce combat 14 soldats manquants, dont 8, croit-on, ont été tués. Ces hommes se sont perdus en poursuivant les Allemands qui se retirèrent vers les tranchées.

Communiqué italien

Rome, 15 février.

Hier, dans le HAUT SAOÛZ, le duel intense d'artillerie a continué entre les secourus de MARZI et de VODIL. (Mouvements de tranchées et des obus de l'ennemi ont été démolis.)

Communiqué belge

La Haye, 15 février.

L'activité a diminué aujourd'hui sur le front de l'armée belge, où s'est développée la canonnade habituelle.

Les Crédits provisoires pour le 2^e trimestre 1916

Paris, 15 février. — Le projet de loi relatif aux crédits provisoires du deuxième trimestre de 1916, en vertu de la loi du 21 décembre 1914 et au 31 décembre 1915. L'année 1915, grâce au succès de l'emprunt et à l'engagement patriotique des Français, a permis d'apporter et de continuer d'apporter au Trésor la plus forte part de ses économies, s'est achevée dans les conditions les plus satisfaisantes.

Concours militaire

Paris, 15 février. — Un concours pour le titre de lieutenant de réserve de 2^e classe aux militaires des dépôts des corps de troupes d'infanterie coloniale et de l'aéronautique aura lieu le 22 février 1916.

DESIGNATION DES CANDIDATS

Pourront être admis, sur leur demande écrite, à proposer leur candidature à ce concours, les officiers, sous-officiers, et soldats, présents dans les dépôts à la date du 15 février 1916 et appartenant aux catégories suivantes : 1^o Appelés de la classe 1915, hommes volontaires marchant avec cette classe ; 2^o Appelés de la classe 1916, hommes des services auxiliaires classés dans le service armé, incorporés ou passés dans le service armé après leur séparation ; 3^o Appelés de la classe 1915, évacués des armées n'ayant pas pu prendre part au concours.

L'OFFENSIVE ALLEMANDE

En réalité, l'ennemi cherche simplement à maintenir en état d'alarme sur ses intentions. Il se sert de la tromperie et du piège tendu en répandant la croyance, au moins insidieuse, que nous devons nous attendre à une offensive formidabile. Cet espoir, nous ne le croyons pas prochain ; si les Allemands devaient de sa réussite escamoter les ressources qu'ils ont accumulées, ils se verraient obligés de se consacrer à leur propre défense, ce qui leur empêcherait de nous attaquer.

DES CANDIDATS

Des que les listes auront été arrêtées, les candidats élèves aspirants seront groupés dans chaque région en un ou plusieurs pelotons scolaires. Le nombre de tirs de précision de ces pelotons devra être établi de telle sorte que les candidats qui seront admis dans les centres d'élevés aspirants au commencement de mai aient acquis à cette époque, en plus d'une année, les connaissances théoriques et pratiques, prévues pour les élèves capotains à l'article 25 du règlement de manœuvres de l'infanterie du 20 avril 1914. Les candidats non admis à concourir aux épreuves écrites rentreront immédiatement dans le droit commun au point de vue de leur titre de militaires.

PREUVES ECRIES

Les épreuves écrites auront lieu au principe dans un seul centre pour chaque région. Elles seront écrites aux jours suivants : 20 mars, de neuf heures à onze heures ; Composition française portant sur un sujet de connaissances générales ; 21 mars, de quatre heures à seize heures ; Composition de français et d'Europe de 1879 à nos jours ; 22 mars, de neuf heures à onze heures ; Composition de connaissances théoriques et pratiques, solutions des problèmes ; 23 mars, de quatre heures à seize heures ; Géographie, Europe, colonies françaises, notions générales sur les cinq parties du monde ; 24 mars, de neuf heures à onze heures ; Les sujets seront envoyés par le ministre en forme, qui ne devra être décaché qu'en présence des candidats.

LETRES DE LA GUERRE

Les Neutres se concertent

Le Retour de M. Alb. Thomas

Les Pirates s'évadent

Un Rapprochement gréco-roumain

IL S'AGIRAIT D'INTERETS COMMUNS

Athènes, 15 février. — Le bruit a couru dans les milieux diplomatiques que des pourparlers seraient engagés en ce moment entre la Grèce et la Roumanie en vue d'un rapprochement et d'une collaboration des deux Etats destinés à servir leurs intérêts communs dans les Balans.

L'Italie travaille pour la Victoire

L'Entente est parfaite entre la France et l'Italie et la Grande-Bretagne

Paris, 15 février. — M. Albert Thomas, sous-secrétaire d'Etat de l'Armement, qui a prolongé de vingt-quatre heures son séjour en Italie pour visiter les usines de guerre de Gènes et de Turin, est rentré ce matin à Paris, accompagné du général Dumézil, son adjoint pour l'artillerie lourde.

Deux Hérapeurs boches prennent la Mer

ON PREVOIT QUE D'AUTRES SUIVront

New-York, 15 février. — A l'exemple du yacht "Asuncion", qui tenta d'échapper à l'échec, on annonce que deux vapeurs allemands sont parvenus à sortir des ports sud-américains où ils étaient retenus, notamment le "Bahrenfeld" de Buenos-Ayres et le "Turpin" de Punta-Arenas.

LE ROI DE BULGARIE EN AUTRICHE

Genève, 15 février. — On mande de Vienne qu'après le roi de Bulgarie a quitté le palais Chobor avec sa suite pour rendre visite à l'empereur d'Autriche. Le roi portait l'uniforme de gala de l'empereur impérial et royal. Sur tout le parcours jusqu'à Schonbrunn, la foule, très dense, a salué le roi.

A PROPOS DU MEMORANDUM

La Presse américaine

New-York, 15 février. — Les journaux américains s'abstiennent d'une manière générale de commenter l'avertissement des puissances centrales de continuer leur campagne de terrorisme maritime.

En Angleterre

L'Ouverture du Parlement anglais

Londres, 15 février. — Le roi n'était pas présent à l'ouverture du Parlement. Le duc de Devonshire a lu le discours d'ouverture.

Une Décision du Ministre de la Guerre

OFFICIERS D'ETAT-MAJOR ASTREINTS AU COMMANDEMENT DANS LA TROUPE

Monsieur le Président, La guerre de 1870 avait montré que l'ancienne organisation du corps d'état-major, en isolant du reste de l'armée les officiers qui, en fait, étaient les chefs de la guerre, avait conduit à la méconnaissance des véritables besoins de la troupe ; le projet de loi présenté ultérieurement à l'Assemblée nationale, en vue de réorganiser ce service, fut motivé précisément par les dangers de l'isolement injustifié des officiers d'état-major.

DURAZZO MENACE

Brindisi, 15 février. — D'après les renseignements parvenus ici, les troupes austro-allemandes ont occupé Durazzo, les avant-gardes autrichiennes seraient arrivées sur la rive droite de l'Arzon, et des patrouilles bulgares ont atteint Kavala.

Les Bénéfices de Guerre

On reprend ensuite la discussion du projet de contribution extraordinaire sur les bénéfices exceptionnels réalisés pendant la guerre.

LES ALLIES ET LA GRECE

Athènes, 15 février. — A la Chambre, M. Skoufandis a déclaré que les alliés à Salonique accorderont toutes facilités aux habitants pour qu'ils puissent aller d'un village à l'autre, et qu'ils puissent aller d'un village à l'autre, et qu'ils puissent aller d'un village à l'autre.

La Genèse du Congrès des Alliés

Rome, 15 février. — On d'intéressantes informations sur la genèse du Congrès des alliés, qui va ouvrir bientôt ses travaux.

Des Avions sur Rimini

Forlì, 15 février. — Ce matin, vers quatre heures, des avions ennemis ont survolé Rimini, lançant quelques bombes.

MISE AU POINT

Athènes, 15 février. — On apprend que les troupes allemandes n'ont pas dit être arrivées sur la frontière grecque.

La Cavalerie grecque en ALBANIE

Salonique, 15 février. — La brigade de cavalerie grecque quittera demain Salonique.

DECLARATION DE M. ASQUITH aux Communes

Londres, 15 février. — A la Chambre des communes, M. Asquith prononce le discours suivant :

La Ration de Vin

Paris, 15 février. — La ration de vin des troupes combattantes est maintenue actuellement à un niveau normal de 15 centilitres, à laquelle s'ajoute un supplément de 15 centilitres, qui est destiné à être consommé dans les cantines.

Des Attaques allemandes

Paris, 15 février (officiel). — Les Allemands se donnent actuellement beaucoup de mal pour exploiter l'apparence de succès militaires que leur ont valu des attaques localisées menées avec des moyens réduits.

LES JOURNAUX DE PARIS DE CE MATIN

L'Homme enchaîné (G. Clémenceau) : Comment les « confédérés » pourraient-ils nous procurer une action indépendante si l'on ne leur a pas permis de continuer à agir en France ?

En Russie

Petrograd, 15 février. — Les violents combats d'artillerie suivis de temps en temps de combats d'infanterie sur le front de Riga, le long de la Dvina, qui ont été livrés depuis huit jours, n'ont pas changé les positions respectives des Allemands et des Russes.

Un Appel de la Croix-Rouge

Paris, 15 février. — La Croix-Rouge française nous communique la note suivante : Les familles françaises ont appris avec la plus vive satisfaction les succès des négociations ayant pour but l'hospitalisation en Suisse de prisonniers de guerre malades.

LA CRISE FINANCIERE ALLEMANDE

Berne, 15 février. — L'économiste Arthur Nord signale dans le « Berliner Tagblatt », le sérieux de la situation financière de l'empire :

LA DEFENSE RUSSE EN BESSARABIE

Zurich, 15 février. — On parle de préparatifs militaires de l'Allemagne en vue d'un nouvel arrêt du service des émissaires de guerre ; aujourd'hui, on apprend que récemment une commission militaire s'est réunie.

LA PROMENADE DES PRISONNIERS à Leipzig

Berne, 15 février. — Les prisonniers de guerre qui travaillent à Leipzig et dans les environs sont autorisés à se promener en ville le dimanche, sous une escorte militaire. Toute manifestation sur leur passage sera punie de prison.

CHAMBRE DES DEPUTES

ENQUAVANT SALUT DES DEPUTES SERBES

La séance est ouverte à trois heures vingt, sous la présidence de M. Paul Deschanel. M. Viviani, garde des sceaux, est assisté au banc des ministres ainsi que M. Malvy, ministre de l'Intérieur.

LES DIZAINES PROVISOIRES

M. Ribot, ministre des finances, dépose sur le bureau de la Chambre un projet de dixaines provisoires applicables au deuxième trimestre 1916.

LES BÉNÉFICES DE GUERRE

On reprend ensuite la discussion du projet de contribution extraordinaire sur les bénéfices exceptionnels réalisés pendant la guerre.

LES DIZAINES PROVISOIRES

M. Ribot, ministre des finances, dépose sur le bureau de la Chambre un projet de dixaines provisoires applicables au deuxième trimestre 1916.

LES BÉNÉFICES DE GUERRE

On reprend ensuite la discussion du projet de contribution extraordinaire sur les bénéfices exceptionnels réalisés pendant la guerre.

LES DIZAINES PROVISOIRES

M. Ribot, ministre des finances, dépose sur le bureau de la Chambre un projet de dixaines provisoires applicables au deuxième trimestre 1916.

LES BÉNÉFICES DE GUERRE

On reprend ensuite la discussion du projet de contribution extraordinaire sur les bénéfices exceptionnels réalisés pendant la guerre.

LES DIZAINES PROVISOIRES

M. Ribot, ministre des finances, dépose sur le bureau de la Chambre un projet de dixaines provisoires applicables au deuxième trimestre 1916.

LES BÉNÉFICES DE GUERRE

On reprend ensuite la discussion du projet de contribution extraordinaire sur les bénéfices exceptionnels réalisés pendant la guerre.

LES DIZAINES PROVISOIRES

M. Ribot, ministre des finances, dépose sur le bureau de la Chambre un projet de dixaines provisoires applicables au deuxième trimestre 1916.

LES BÉNÉFICES DE GUERRE

On reprend ensuite la discussion du projet de contribution extraordinaire sur les bénéfices exceptionnels réalisés pendant la guerre.

LES DIZAINES PROVISOIRES

M. Ribot, ministre des finances, dépose sur le bureau de la Chambre un projet de dixaines provisoires applicables au deuxième trimestre 1916.

LES BÉNÉFICES DE GUERRE

On reprend ensuite la discussion du projet de contribution extraordinaire sur les bénéfices exceptionnels réalisés pendant la guerre.

LES DIZAINES PROVISOIRES

M. Ribot, ministre des finances, dépose sur le bureau de la Chambre un projet de dixaines provisoires applicables au deuxième trimestre 1916.

LES BÉNÉFICES DE GUERRE

On reprend ensuite la discussion du projet de contribution extraordinaire sur les bénéfices exceptionnels réalisés pendant la guerre.

CHAMBRE DES DEPUTES

ENQUAVANT SALUT DES DEPUTES SERBES

La séance est ouverte à trois heures vingt, sous la présidence de M. Paul Deschanel. M. Viviani, garde des sceaux, est assisté au banc des ministres ainsi que M. Malvy, ministre de l'Intérieur.

LES DIZAINES PROVISOIRES

M. Ribot, ministre des finances, dépose sur le bureau de la Chambre un projet de dixaines provisoires applicables au deuxième trimestre 1916.

LES BÉNÉFICES DE GUERRE

On reprend ensuite la discussion du projet de contribution extraordinaire sur les bénéfices exceptionnels réalisés pendant la guerre.

LES DIZAINES PROVISOIRES

M. Ribot, ministre des finances, dépose sur le bureau de la Chambre un projet de dixaines provisoires applicables au deuxième trimestre 1916.

LES BÉNÉFICES DE GUERRE

On reprend ensuite la discussion du projet de contribution extraordinaire sur les bénéfices exceptionnels réalisés pendant la guerre.

LES DIZAINES PROVISOIRES

M. Ribot, ministre des finances, dépose sur le bureau de la Chambre un projet de dixaines provisoires applicables au deuxième trimestre 1916.

LES BÉNÉFICES DE GUERRE

On reprend ensuite la discussion du projet de contribution extraordinaire sur les bénéfices exceptionnels réalisés pendant la guerre.

LES DIZAINES PROVISOIRES

M. Ribot, ministre des finances, dépose sur le bureau de la Chambre un projet de dixaines provisoires applicables au deuxième trimestre 1916.

LES BÉNÉFICES DE GUERRE

On reprend ensuite la discussion du projet de contribution extraordinaire sur les bénéfices exceptionnels réalisés pendant la guerre.

LES DIZAINES PROVISOIRES

M. Ribot, ministre des finances, dépose sur le bureau de la Chambre un projet de dixaines provisoires applicables au deuxième trimestre 1916.

LES BÉNÉFICES DE GUERRE

On reprend ensuite la discussion du projet de contribution extraordinaire sur les bénéfices exceptionnels réalisés pendant la guerre.

LES DIZAINES PROVISOIRES

M. Ribot, ministre des finances, dépose sur le bureau de la Chambre un projet de dixaines provisoires applicables au deuxième trimestre 1916.

LES BÉNÉFICES DE GUERRE

On reprend ensuite la discussion du projet de contribution extraordinaire sur les bénéfices exceptionnels réalisés pendant la guerre.

LES DIZAINES PROVISOIRES

M. Ribot, ministre des finances, dépose sur le bureau de la Chambre un projet de dixaines provisoires applicables au deuxième trimestre 1916.

LES BÉNÉFICES DE GUERRE

On reprend ensuite la discussion du projet de contribution extraordinaire sur les bénéfices exceptionnels réalisés pendant la guerre.

